

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

September 1947 / 34. Jahrgang / Heft 9

INHALT

Cézanne und Marées, von Gotthard Jedlicka	274	
Gustave Courbet, par François Fosca	284	
Das «Frühstück» von Edouard Manet, von Gotthard Jedlicka	290	
Carl Spitzweg, von Hermann Uhde-Bernays	293	
Die Mechanisierung des Haushaltes, von S. Giedion	297	
Werkchronik	Kunstnotizen	* 101 *
	Ausstellungen	* 102 *
	Bücher	* 107 *
	Bauchronik	* 111 *
	Verbände	* 112 *
	Wettbewerbe	* 112 *

Mitarbeiter dieses Heftes:

François Fosca, écrivain, Genève; Prof. Dr. Siegfried Giedion, Sekretär der CIAM, Zürich; Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich; Prof. Dr. Hermann Uhde-Bernays, Kunstschriftsteller, Starnberg

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunstgeschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Hönggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

RÉSUMÉS FRANÇAIS

pharmacien; et quelque chose de la minutie de son premier métier demeure dans la manière de ce post-romantique qui annonce déjà le réalisme de plus tard, voire même, pour la couleur, un pressentiment de l'impressionnisme. Témoin éternellement jeune du bon vieux temps – si irréellement lointain, aujourd'hui, pour l'Allemagne – S. a été quelquefois rapproché de Jean Paul. Son amour ingénue et souriant de la vie et de ses petites folies le rapproche plutôt d'un autre maître: Gottfried Keller.

La mécanisation du ménage

par S. Giedion

Dans le ménage, on ne peut, comme pour une usine, parler de production, mais la modernisation de l'un et de l'autre, telle qu'en constate la réalisation, surtout en Amérique, leur confère ceci de commun de tendre, par l'introduction de procédés mécaniques, à la diminution du travail et, d'autre part, à une organisation toujours accrue, fondée sur l'observation minutieuse des opérations traditionnelles, qu'il s'agit de rationaliser. – Cette double tendance remonte au milieu du 19me siècle, et a tout d'abord une base sociale, le puritanisme poussant la femme américaine à vouloir fonder ses droits sur la base de la famille, tandis que l'esprit quaker aspire à l'égalité politique de la femme (V. «Declaration of Sentiments» de 1848). Pour Catherine Beecher, l'économie domestique bien comprise n'est qu'une partie de la question féministe, comme il apparaît dans son livre «A Treatise of Domestic Economy» (1841), tandis que «The American Woman's Home» (1869), ouvrage du même auteur écrit en collaboration avec sa sœur Harriet Beecher-Stowe (la romancière de «La Case de l'oncle Tom»), pose le problème des domestiques considérés comme employés ordinaires, et non plus comme classe à part, de même que celui de l'organisation du travail ménager. – Plus de 40 ans plus tard, lorsque, vers 1910, le taylorisme commença de s'imposer, la rationalisation du ménage préoccupa aussi les esprits. Christine Frederick, en 1912, publia une série d'articles, «Le ménage moderne», dans «The Ladies' Home Journal», articles qui répandirent l'idée du «ménage scientifique». – En Europe, alors que la rationalisation de l'industrie ne trouve encore que des applications timides, la rénovation méthodique du travail ménager vient, après 1920, d'une autre source, le mouvement de l'architecture moderne, guidé, tout d'abord, par l'idée du fonctionnalisme. Le fait de traiter la cuisine comme partie intégrante de l'organisme de l'habitation, eut les plus heureuses conséquences pour l'organisation du travail ménager. Le «Bauhaus» de Weimar, en 1923, construisit «Das Haus am Horn». Vint ensuite la construction de la colonie du «Weissenhof» (Stuttgart), 1927, alors qu'en 1926 avait paru le livre d'Erna Meyer, «Der neue Haushalt», – mais les «mécanisations» européennes sont étonnamment primitives. J. J. P. Oud, Gropius, Le Corbusier atteignent progressivement à une organisation relative de la cuisine. Vers 1935, l'Amérique, grâce à la haute évolution de ses mécanismes, prend la tête du mouvement issu de l'architecture moderne européenne. – On cherche désormais l'unité de l'équipement de la cuisine. Cette fois, c'est l'industrie qui collabore: industrie des meubles de cuisine, puis des éléments standard, enfin, grâce aux études de Lilian M. Gilbreth, on arrive à la mécanisation totale (instituts culinaires de la General Electric, 1932, et de la Westinghouse Electric, 1934) pour aboutir à la «streamlined kitchen», cependant que l'industrie des matériaux de construction (matière plastique, verre, contre-plaquée) opère dans le même sens. Bientôt, le problème qui se pose, généralisé par les conditions de la vie actuelle, est celui du ménage sans domestiques, soulevant conjointement la question de l'union plus intime entre cuisine et salle à manger (contre l'«isolement» de la ménagère). – Deux tendances contraires ici s'opposent: le plan libre est, par définition, aussi flexible que possible, tandis que la mécanisation progressive tend à concentrer tous les appareils. Aux architectes américains, qui disposent des éléments techniques les plus développés, de faire faire un pas de plus à la réalisation de l'organisme de la maison moderne, en mettant résolument la mécanisation au service de l'ensemble.

297